

Laurent Marie, sculpteur maître de la récupération

Rouillées, tordues ou froissées, les pièces de ferraille jonchent les déchetteries, les foires à tout et les rues. Si beaucoup les considère comme une sorte de pollution visuelle, Laurent Marie, lui, décèle en elles un potentiel artistique. Le sculpteur calvadosien exposera au Château de Creully, en Normandie, du 24 au 26 novembre 2023.



(légende) Laurent Marie devant son tas de ferraille, dans son jardin à Saint-Martin de Fontenay, dans le Calvados. Edgar Ducreux / EPJT

Devant l'amas de ferraille stocké au fond de son jardin, Laurent Marie pose fièrement. Inspiré par ces déchets métalliques, le Normand les transforme en sculptures juste à côté, dans son atelier. L'activité colle parfaitement au personnage. Le regard vif, l'artiste analyse constamment son environnement, curieux et pressé de dénicher une nouvelle perle.

Pourtant, Laurent Marie n'a pas toujours été le créateur qu'il est aujourd'hui. « *Quand nous étions enfants, je ne ressentais pas de fibre artistique chez mon frère* », reconnaît Soazic Marie. Débordant d'énergie, le jeune homme préfère le football et le tennis, sports qu'il pratique en club durant de nombreuses années. Après l'obtention de son baccalauréat, il intègre l'UER EPS (devenu STAPS) de Caen, avant de changer de voie : il est aujourd'hui professeur des écoles, à Bretteville-l'Orgueilleuse (Calvados). Rien ne semblait donc relier cet athlète à la sculpture. Rien, ou presque. « *Il a toujours été curieux, confie Danielle Marie, sa mère. Petit, il avait déjà une manie de tout fouiller. Et souvent, il trouvait des objets, comme des fossiles, que lui seul voyait.* »

« LEUR DONNER UNE SECONDE VIE »

Animé par cette obsession de découvrir un trésor là où on ne l'attend pas, Laurent Marie finit par le trouver : un bout de ferraille. « *C'était il y a vingt-cinq ans, un jour où je faisais les encombrants. J'aime détourner les objets pour leur donner une seconde vie, et une pièce de ferraille m'a inspiré. J'ai commencé à en chiner d'autres, puis à les assembler.* »

Au début, ses proches sont mitigés. Sylvie Brucato, sa femme, est impressionnée dès sa première oeuvre, tandis que ses parents et sa soeur doutent du potentiel de son activité. En s'extrayant de la sphère familiale, la balance penche rapidement du bon côté, et ses créations séduisent. « *À Caen, il y avait un marché de l'art les derniers samedis de chaque*

mois, raconte Sylvie Brucato. Avec un ami, on l'a inscrit, et on y a emmené toutes ses sculptures. Le public a très bien réagi. »

Une question se pose alors : où stocker le tas de ferraille servant de matière première ? Laurent Marie utilise le jardin de ses parents, au grand dam de ces derniers, jusqu'à son emménagement à Saint-Martin de Fontenay, en 2004. « Ça nécessite *beaucoup d'espace*, explique Sylvie Brucato. *On a dû réaménager la maison, et faire des plantations au fond du jardin pour masquer le tas. »*

« UNE DÉMARCHE DE HASARD »

Au fil du temps, l'artiste affine sa technique, intègre la couleur et diversifie ses productions. « *C'est une démarche de hasard. Les formes des pièces m'orientent. Elles peuvent, par exemple, m'évoquer une silhouette. Je cherche ensuite les compléments, puis j'assemble, et soude. Les oiseaux, les femmes et les poissons reviennent souvent dans mes productions, mais je change ma manière de les traiter. En ce moment, je crée de la transparence. C'est moins brut qu'avant. »*

Grâce aux expositions et au bouche à oreille, Laurent Marie gagne en notoriété, jusqu'à s'installer dans de prestigieux palaces parisiens comme l'Hôtel Regina. Certaines de ses sculptures sont aussi présentées en permanence dans des salles réputées, comme la Galerie Joël Dupuis, à Neufchâtel-Hardelot (Pas-de-Calais). Ce qu'il voyait comme une passion d'amateur devient alors une seconde profession.

Régulièrement, Laurent Marie invite un autre artiste lors de ses expositions. « *C'est quelqu'un de gentil et généreux*, dévoile Sophie Kerdellant, peintre et carnettiste caennaise. *Nos travaux se rejoignent sur certaines thématiques. Lorsqu'il m'a invitée, il a valorisé mon travail, et a accepté volontiers de présenter certaines peintures de mon fils polyhandicapé.* » Du 24 au 26 novembre, Laurent Marie exposera au Château de Creully, en Normandie, en compagnie d'Annie Lenoir, peintre caennaise.

Edgar Ducreux